

Interior#10

Trine Sondergaard (née en 1972)

2012, analog C-print, 60 x 60 cm. Acquisition MuMa Le Havre, 2012



L'œuvre dans celle de l'artiste

Trine Sondergaard est une artiste danoise née en 1972 qui vit et travaille à Copenhague. Elle étudie le dessin et la peinture à Copenhague dans les années quatre-vingt-dix, avant d'intégrer *Fatamorgana*, l'école de photographie danoise en 1996. En 2000, elle a reçu le prix Albert Renger Patzsch Award.

Ces dernières années elle s'est concentrée principalement sur le paysage et le portrait.

Trine Sondergaard compte parmi les photographes danois les plus actifs avec des expositions présentées dans le monde entier.

Cette œuvre s'inscrit dans un travail en série constitué de quinze photographies. En 2007, Trine Sondergaard découvre un manoir danois inhabité et abandonné. Immédiatement fascinée par ce lieu, elle va durant quatre ans, le découvrir, le visiter à de nombreuses reprises et en photographier les chambres vides, les combles déserts, les escaliers, les recoins.

L'ensemble de ces vues constitue une série intitulée *Interior* dans laquelle Trine

Sondergaard Trine, *Interior#10*, 2012,
analog C-print
© MuMa Le Havre / Trine Sondergaard © ADAGP, Paris, 2014.

Sondergaard Trine, *Interior#7*, 2012,
analog C-print
© MuMa Le Havre / Trine Sondergaard © ADAGP, Paris, 2014.



Sondergaard Trine, *Interior#8*, 2012,
analog C-print
© MuMa Le Havre / Trine Sondergaard © ADAGP, Paris, 2014.

Sondergaard Trine, *Interior#9*, 2012,
analog C-print
© MuMa Le Havre / Trine Sondergaard © ADAGP, Paris, 2014.

Sondergaard livre des images empreintes de silence, qui ne donnent pas de réponses mais incitent le spectateur à s'interroger sur ce qu'il voit. Parfois désorienté, le regard déambule à travers ces quinze photographies de lieux déserts et suit jusqu'à se perdre, les multiples variations de la lumière.

L'œuvre devant soi

L'œuvre *Interior #10* représente une salle vide d'un manoir abandonné. Une pièce dépouillée de toute présence humaine : un parquet, un mur et une porte blanche entrouverte.

Ce pourrait être un endroit vidé il y a deux siècles qui porte encore les traces d'une existence passée.

La photographie baigne dans une atmosphère irréelle, à la luminosité étrange, dénuée de toute action précise, sans autre anecdote que l'image. La lumière, savamment orchestrée en d'infimes variations, nourrit une palette subtile de gris et rappelle l'œuvre du peintre danois du XIX^e siècle, Vilhelm Hammershøi.

En découvrant l'œuvre de Trine Sondergaard, le regard se confronte à la nostalgie d'un temps passé à travers les secrets de sa propre histoire. Trine Sondergaard réussit ainsi à dégager un sentiment d'intimité avec l'espace comme s'il devenait possible d'entrer dans la pièce pour y découvrir l'espace derrière la porte, l'hypothétique ailleurs d'un passé retrouvé.

BIBLIOGRAPHIE

- Trine Sondergaard, Nicolai Howalt, *How to Hunt*, Hatje Cantz, 2011
- Christian Lund, *Trine Sondergaard monochrome portraits*, Hatje Cantz, 2009

PISTES DE TRAVAIL

Le récit/ la narration :

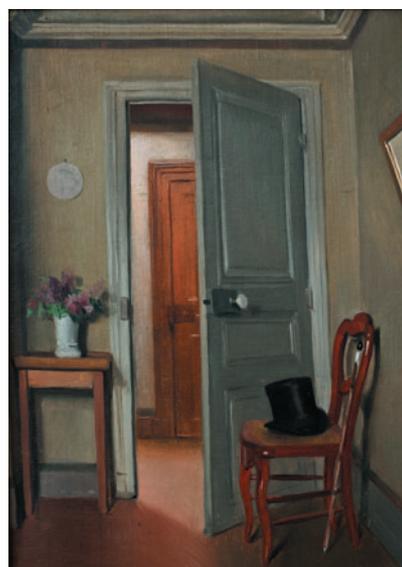
- un lieu réel ?
- un lieu fictif ?

La relation du temps et de l'image :

- se repérer dans le temps
- le temps imaginé/ le temps réel

Idee et image du vide

- la pause/le silence
- présence/absence
- l'angoisse, la « peur » du vide



Construire le musée imaginaire

Vilhelm Hammershøi (1864-1916)

Interior. Strandgade 30, 1901

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michèle Bellot.

Félix Vallotton, *Le Haut-de-forme, intérieur*
ou *La visite*, 1887, huile sur toile

© MuMa Le Havre / David Fogel